

Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur

24 mars 2024

Isaïe 50, 4-7; Lettre de Saint Paul aux Philippiens : 2, 6-11; évangile de Marc 14, 1-15,
47. La passion du Christ

Du bois des rameaux à celui de la Croix

Aujourd'hui commence la passion d'amour de Jésus Christ, notre Sauveur. Les rites du Dimanche des Rameaux nous invitent à participer à la joie du peuple hébreu qui assiste à l'entrée solennelle et festive de Jésus à Jérusalem : les rameaux que la foule agite en signe de victoire. Les manteaux étendus à terre pour honorer le Messie qui entre à dos d'âne. Les hosannas festifs des enfants et du peuple. La procession triomphale qui acclame Jésus Christ, Roi des rois et Seigneur des seigneurs. On s'identifie spontanément à cette foule festive, on s'unit aux chants, on participe à ce triomphe. L'exaltation de la fête, malheureusement, dure très peu de temps et se transforme très rapidement en mort et en humiliation.

Pour passer de la joie du triomphe des rameaux à la joie de la résurrection, le Christ doit passer à travers la dure expérience de la passion, de la croix et de la mort. C'est un parcours mystérieux, très difficile à comprendre humainement et la seconde lecture de la messe d'aujourd'hui en parle ainsi : « Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix » (Ph 2, 6-8).

La royauté du Christ s'exprime dans cet abaissement, dans ce dépouillement total, dans ce devenir serviteur et esclave en une très profonde et complète humiliation. En effet la lecture de la passion du Christ met devant nos yeux les scènes terribles de la passion de Jésus: sa souffrance physique et morale, le baiser de Judas, l'abandon des disciples, le procès devant Pilate, les insultes et les railleries, la condamnation, le chemin de croix, la crucifixion. Enfin la souffrance la plus mystérieuse: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » Un cri fort et puis la mort. Pourquoi tout cela? Le début de la prière eucharistique nous donne la réponse: « Lui qui était sans péché accepta la passion pour nous pécheurs et, se livrant à une condamnation injuste, il porta le poids de nos péchés. Par sa mort, il effaça nos fautes et par sa résurrection il gagna pour nous le salut » (Préface). Voilà pourquoi la célébration « eucharistique », (« reconnaissante »), exprime notre reconnaissance et notre amour envers Celui qui s'est sacrifié pour nous, le Serviteur de Dieu qui, comme l'avait annoncé le prophète, n'a pas opposé de résistance, n'a pas reculé, a présenté son dos aux flagellateurs, n'a pas détourné son visage devant les insultes et les crachats (Cf Is 50, 4-7). Si d'un côté toute l'histoire (celle de l'humanité, celle de l'Église et celle de chacun d'entre nous) est marquée définitivement par la passion d'amour que le Fils de Dieu a souffert et offert pour nous, d'un autre côté, nous sommes appelés à proclamer aussi la gloire de Dieu le Père et son infinie miséricorde.

Immergés dans la mort et dans la croix, attirés par le crucifix, nous pouvons être vraiment participants:

- de sa glorieuse résurrection qui a vaincu le pouvoir de la mort et nous donne la vie pour toujours;

- de sa royauté qui utilise le pouvoir de l'Amour, qui sait tirer le bien du mal, attendrir un cœur endurci et allumer l'espérance dans le noir le plus profond;
- de son sacerdoce, qui le fait se tenir devant le Père à bras ouverts pour le servir dans la louange et servir son amour des hommes.

Le don passionné du Christ

Je pense qu'il est juste d'affirmer que pour l'évangéliste Marc, le fil rouge du récit de la passion, lu aujourd'hui, est la prière de Jésus à son Père. C'est une prière qui exprime une sorte de déchirement intérieur mais, au-delà de tout cela, il y a un élément stable: la conscience du propre rapport filial avec Dieu: « Père, Père ». C'est une conscience qui ne disparaît jamais même dans l'épreuve. Et c'est de là que naît l'imploration. « Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. » Si Dieu est Père et s'il peut tout, pourquoi ne le soustrait-il pas à l'épreuve? C'est la demande spontanée de l'homme et de l'homme-Jésus aussi. Mais après l'imploration, voici la confiance renouvelée, l'abandon sans réserve: « Cependant non pas ce que moi je veux, mais ce que toi tu veux ». Et si au début de l'épisode de Jésus dans le jardin des oliviers, on nous décrit un Jésus angoissé et apeuré, à la fin – après la prière – on nous décrit un Jésus qui a retrouvé la sérénité et la fermeté: « Levez-vous! Allons! Voici qu'il est proche celui qui me livre. » Le Père n'a pas soustrait Jésus à la croix mais l'a aidé à s'étendre dessus et à porter les fruits de la vie éternelle. C'est l'amour du Père qui envoie le Fils sur la Croix. Il offre son Fils pour le salut du monde. En même temps, c'est l'amour du Fils qui ne « juge » pas le monde mais se sacrifie lui-même par amour envers le Père et pour le salut du monde.[En se donnant lui-même au Père à travers le sacrifice de la croix, Jésus s'offre en même temps aussi au monde: à chaque personne et à l'humanité entière qui a besoin de miséricorde. Terminons cette réflexion sur le dimanche des Rameaux en invitant à le vivre dans la louange, comme l'ont fait ceux qui ont accueilli Jésus à Jérusalem avec leurs « Hosannas », et dans la reconnaissance parce que lors de la Semaine Sainte, notre Seigneur et notre frère Jésus renouvellera le don le plus grand que l'on puisse imaginer: il nous donnera sa vie, son corps, son sang et son amour. Répondons à ce don si grand en donnant notre temps, notre prière, notre être et en nous donnant nous-mêmes en communion profonde d'amour avec le Christ qui souffre, meurt et ressuscite pour nous. Devant le Christ, étendons notre vie, notre personne dans une attitude de gratitude et d'adoration. De cette façon nous imiterons aussi les habitants de Jérusalem qui étendirent leurs manteaux devant le Messie qui passait au milieu d'eux,